

Mahfoudh BENYOUCEF, mahfoudh.benyoucef@univ-dbk.m.dz
Université Djilali Bounaâma de Khemis Miliana

Compte rendu d'ouvrage : Pratiques littéraciques. Entre texte(s) et contexte(s)

Article reçu le : 20.05.2024 / Accepté le : 06.07.2025 / Publié le : 31.08.2025

Résumé

Cette contribution propose un compte rendu de l'ouvrage intitulé *Pratiques littéraciques. Entre texte(s) et contexte(s)*, dirigé par Mehdi Amir et publié en 2024 aux éditions Connaissances et Savoirs (Paris). Cet ouvrage collectif aborde la thématique de la littératie en explorant ses multiples dimensions et en adoptant des approches variées, fondées sur les travaux de chercheurs nationaux et internationaux. Composé de 193 pages, l'ouvrage est structuré en trois chapitres distincts, chacun examinant les pratiques littéraciques dans des contextes spécifiques : scolaires, universitaires, professionnels, numériques et médiatiques. Cette approche pluridimensionnelle confère à l'ouvrage une richesse théorique et empirique notable, offrant ainsi un panorama diversifié des usages contemporains de la littératie dans des environnements en constante évolution.

Mots-clés : littératie, pratiques langagières, contextes, lire, écrire

Book review : Pratiques littéraciques. Entre texte(s) et contexte(s)

Abstract

This contribution is a review of the book *Pratiques littéraciques. Entre texte(s) et contexte(s)*, edited by Mehdi Amir and published in 2024 by Connaissances et Savoirs (Paris). This collective work tackles the theme of literacy by exploring its multiple dimensions and adopting a variety of approaches, based on the work of national and international researchers. Comprising 193 pages, the book is structured into three distinct chapters, each examining literary practices in specific contexts: school, university, professional, digital and media. This multi-dimensional approach lends the book a notable theoretical and empirical richness, offering a diverse panorama of contemporary uses of literacy in ever-changing environments.

Key words: literacy, language practices, contexts, reading, writing

Pour citer cet article :

BENYOUCEF Mahfoudh (2024). *Compte rendu d'ouvrage : Pratiques littéraciques. Entre texte(s) et contexte(s)*. *Action Didactique*, [En ligne], 8 (1), 448-354. Url. Adresse URL de l'article à ajouter.

Pour citer le numéro :

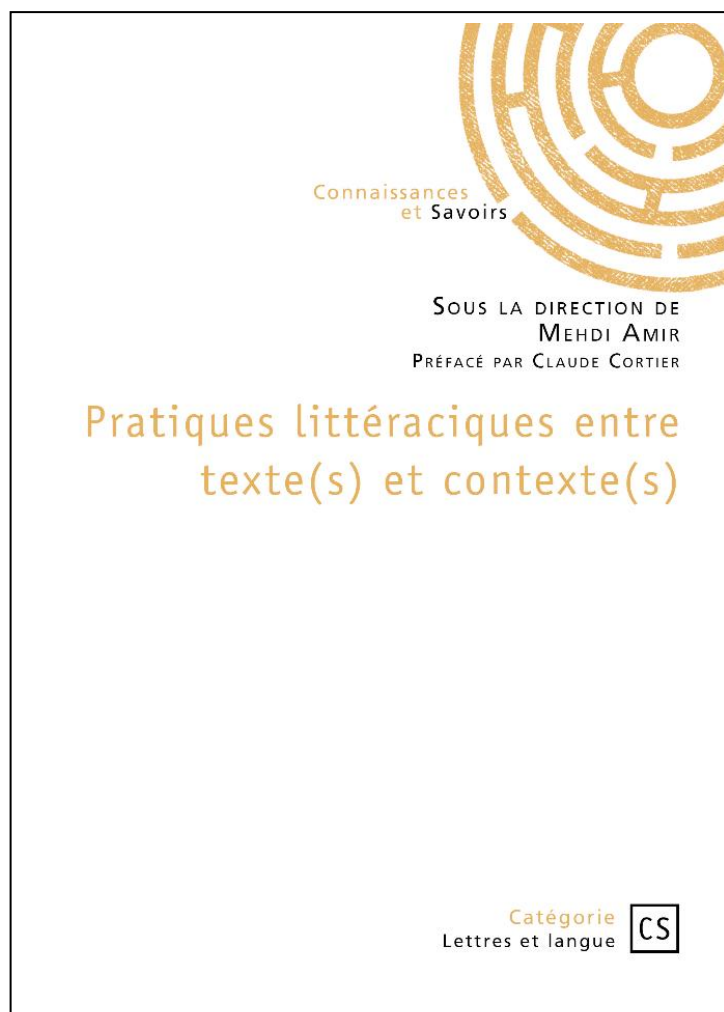
AIT MOULA Zakia et AMMOUDEN M'hand (dir.). (2025). *L'anglais et le français comme langues d'enseignement et de recherche à l'université*. *Action Didactique*, 8 (1) [En ligne], URL. <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/843>



Cet article est sous licence Creative Commons : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International **CC BY-NC-ND 4.0**
https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr_CA

Introduction : un objet d'étude composite

À l'ère de la numérisation des échanges, de la diversification des supports et de l'individualisation des trajectoires d'apprentissage, l'écrit ne se laisse plus enfermer dans les limites étroites de l'académique ou du scolaire. Dans cette optique, l'ouvrage collectif *Pratiques littéraciques Entre textes et contextes* dirigé par Mehdi Amir¹ se donne pour ambition d'explorer la pluralité des usages scripturaux dans des contextes variés, en interrogeant les fonctions sociales, cognitives, identitaires et éducatives de l'écrit dans les sociétés contemporaines dites « littératiées ». En effet, « limiter la littératie à un



simple rapport impliquant la lecture et l'écriture s'avère désuet » (Mehdi, 2024 :8). En outre, loin d'une conception normative de la maîtrise de l'écrit, les contributions² réunies dans ce volume adoptent une perspective socioconstructiviste et interactionniste, dans la lignée des travaux de Brian Street, James Paul Gee, ou encore Jack Goody, sur la nature située, sociale et idéologique des pratiques littéraciques.

En effet, Street³ (1984), Gee⁴ (1996) et Goody⁵ (1977) montrent que la littératie n'est pas une compétence neutre, mais une pratique sociale et culturelle,

¹ Amir Mehdi est professeur en didactique des langues au département de langue française à l'Université de Tiaret. Ses recherches, qui s'inscrivent dans le champ de la didactique et de la cognition, portent sur la littératie, le FOS, la phraséologie et l'enseignement du FLE dans le contexte algérien

² Cet ouvrage réunit les contributions de plus de treize chercheurs affiliés à diverses universités nationales et internationales, reflétant ainsi la richesse et la pluralité des approches académiques.

³ Goody explore les effets cognitifs et sociaux de l'écriture sur les sociétés humaines.

⁴ Comprendre la définition fonctionnelle et sociale de la littératie.

influencée par des contextes idéologiques. Elle varie selon les milieux et les usages, et reflète des rapports de pouvoir. Ainsi, lire et écrire sont toujours des actes situés et porteurs de sens au-delà du simple codage linguistique.

1. Problématisation : la littératie comme phénomène complexe et pluridimensionnel

L'introduction pose le cadre épistémologique général de l'ouvrage : le passage d'une conception autonome de la littératie (considérée comme un ensemble de compétences universelles et décontextualisées) à une conception située, contextualisée et plurielle des pratiques d'écriture. L'écriture n'est plus pensée comme une simple technique cognitive, mais comme une activité sociale, culturellement marquée, historiquement construite et diversement valorisée selon les milieux. Ce positionnement s'appuie sur une conception élargie du terme « literacy », que les auteurs francisent en « littératie(s) » ou « pratiques littéraciques », pour rendre compte des différents régimes de textualité en usage dans les espaces éducatifs, professionnels et numériques. Le terme de « sociétés littératiées », emprunté à Jean Hébrard et à Jack Goody, désigne ces contextes où l'écrit devient la norme dominante d'organisation du savoir, de la mémoire et des interactions symboliques. Dès lors, l'enjeu n'est plus seulement celui de l'accès au code graphique, mais celui de la légitimation sociale des formes de littératie. A ce titre, il est souligné dans l'ouvrage que « la vie sociale exige aujourd'hui de multiples compétences linguistiques, graphiques, cognitives au service de pratiques, qu'elles soient techniques, sociales ou culturelles qui représentent un défi majeur en termes de formation pour nos sociétés. » (Cortier, 2025, p. 10).

2. Structure et contenu de l'ouvrage

Structuré en parties distinctes, cet ouvrage regroupe plusieurs études qui explorent les pratiques scripturales autour de trois axes principaux. Cette volonté d'organisation témoigne d'un intérêt pour une lecture fluide et une compréhension facilitée. L'ouvrage aborde une thématique complexe qu'il tente de rendre accessible aux lecteurs sans pour autant rentrer dans une simplification qui risquerait d'altérer le noyau même du sujet à savoir la littératie.

⁵ Etudes ethnographiques sur les pratiques littéraciques dans divers contextes culturels.

2.1. Les pratiques littéraciques scolaires

Dans le contexte scolaire algérien, marqué par une diversité linguistique et culturelle, la compréhension d'un texte en langue seconde (L2), notamment en français, mobilise des compétences littéraciques complexes et variées. En effet, les élèves puisent souvent dans un répertoire plurilingue où coexistent l'arabe dialectal, le tamazight, le français, et parfois d'autres langues. Par ailleurs, cette pluralité linguistique donne lieu à des compétences bi- ou plurilittéraciques qui se manifestent dans la capacité à naviguer entre différents codes linguistiques, registres et systèmes d'écriture.

En outre, il est aussi question de l'intérêt pédagogique de la forme brève dans une perspective d'apprentissage à la fois contextualisé et orienté vers la professionnalisation. En effet, considérée comme un outil didactique pertinent et stimulant, cette forme d'écriture, longtemps marginalisée et dévalorisée, favorise en réalité le développement des compétences en lecture et en écriture à travers des situations de communication authentiques. L'auteur met en lumière une approche intégrée et multimodale, en adéquation avec les réformes éducatives actuelles qui privilégient l'usage du numérique et l'ouverture sur l'environnement de l'apprenant.

2.2. Les pratiques littéraciques universitaires

Cette partie de l'ouvrage met en exergue les effets positifs de la collaboration étayée sur la réécriture de textes académiques. Il est montré que le travail collaboratif, lorsqu'il est accompagné par un encadrement pédagogique structurant, permet aux étudiants de développer une meilleure maîtrise de la langue écrite, d'enrichir leurs idées, et d'améliorer la clarté et la cohérence de leurs productions (Souam et Denis, 2024). En effet, la réécriture, loin d'être un simple exercice de correction, devient un véritable processus d'apprentissage et de négociation du sens.

Les contributions de cette partie abordent également la question de la littératie informationnelle et numérique, en insistant sur son rôle dans la transformation des connaissances. Il est montré que la capacité à chercher, filtrer, évaluer et intégrer des sources numériques fiables est aujourd'hui essentielle dans les cursus universitaires. De fait, l'acquisition de ces compétences informationnelles permet aux étudiants non seulement de construire un discours personnel et argumenté, mais aussi de réorganiser et reformuler les savoirs en fonction de leurs propres objectifs d'apprentissage.

Dans cette perspective, le fait de reconstruire les savoirs en les transformant peut être assimilé à une forme de littératie. La contribution de Mehdi et Aounallah (2024) montre que, lors de la rédaction de leur mémoire de master, les étudiants peuvent soit se contenter d'énoncer des connaissances, soit les reformuler de manière personnelle. Ce choix révèle leur posture scripturale et permet de les situer soit du côté du novice, soit de celui de l'expert. Ainsi, les auteurs soulignent l'importance de reconnaître que la littératie peut également prendre la forme d'un écrit préexistant, réapproprié et transformé par celui qui l'écrit.

In fine, les pratiques littéraciques universitaires modernes doivent être considérées dans leur globalité pour mieux être prises en charge non seulement par les étudiants mais aussi par les enseignants-formateurs.

2.3. Les pratiques littéraciques professionnelles, numériques et médiatiques

L'ouvrage met aussi en lumière l'émergence de nouvelles formes d'écritures liées aux technologies numériques : messageries instantanées, blogs, réseaux sociaux, forums, plateformes collaboratives. Ces écritures, souvent perçues comme périphériques, sont ici réhabilitées comme des lieux de créativité, de subjectivation et de reconfiguration des normes langagières.

En outre, il est important de souligner que l'un des auteurs met en lumière les composantes de personne compétente en littératie médiatique selon le NLCML⁶. En effet, selon Arrar Salah (2025), elle doit impérativement être capable d'accéder en toute autonomie, à des produits médiatiques, imprimés soient-ils ou électroniques, tout en étant doté de capacités de décodage, d'analyse et d'évaluation critique.

Les auteurs explorent la tension entre l'éphémère et le pérenne, le formel et l'informel, le scriptural et l'oral dans ces nouveaux genres numériques. Cette approche s'inscrit dans une conception dialogique du langage inspirée de Bakhtine (1984), qui considère chaque énoncé comme situé, adressé et orienté vers une réponse.

3. Apports théoriques et méthodologiques

L'ouvrage se distingue par la mobilisation d'un appareil conceptuel riche, emprunté à des disciplines variées : sociolinguistique critique, didactique des

⁶ Colloque National « Leadership Conference on Media Litteracy » aux USA en 1992.

langues, anthropologie de l'écrit, linguistique textuelle et sémiotique des supports. Le concept de « pratique littéracique » est décliné dans ses différentes dimensions : épistémique (accès au savoir), sociale (appartenance et exclusion), identitaire (affirmation de soi), et politique (accès à la citoyenneté scripturale).

Les méthodologies employées sont variées, preuve d'une prise en compte réelle de la dimension complexe, plurielle et fragmentée de la littératie au 21^e siècle.

4. Portée et limites

Le principal mérite de l'ouvrage réside dans sa capacité à rendre compte de la complexité des écritures contemporaines, en évitant les jugements normatifs ou technophobes. Il contribue à décloisonner la réflexion sur la lecture et l'écriture, en articulant les espaces scolaires, universitaires, professionnels et numériques dans une même dynamique sociale. En outre, il contribue à légitimer des formes d'écrits longtemps considérées comme périphériques ou peu académiques, en les intégrant pleinement dans la sphère des littératies.

Conclusion : un apport significatif à la réflexion sur la littératie

En conclusion, *Pratiques littéraciques. Entre texte(s) et contexte(s)* constitue un apport significatif sur les usages de l'écrit dans les sociétés modernes. Par son approche plurielle, contextuelle et critique, il invite à repenser les formes d'apprentissage, d'enseignement et de valorisation de l'écrit dans une perspective inclusive et démocratique qui n'exclut aucune forme d'écrit pouvant permettre à une frange de la société de s'exprimer et d'exister.

Cet ouvrage s'adresse autant aux chercheurs qu'aux formateurs et enseignants soucieux de comprendre les mutations actuelles de la littératie, et d'intégrer ces évolutions dans leurs pratiques professionnelles. Cette approche offre un ton académique fluide et structuré. Il leur offre des clés de compréhension pour analyser ces mutations à la lumière des usages contemporains de l'écrit et propose des pistes concrètes pour comprendre ce phénomène. Il convient également de souligner qu'il s'agit du premier ouvrage consacré à cette thématique, rarement abordée dans le champ de la didactique en Algérie (Kadi et Barré-De-Miniac, 2009).

Références bibliographiques

- Arrar, S. (2024). Les pratiques littéraciques professionnelles et numériques. In Mehdi. A, *Pratiques littéraciques. Entre texte(s) et contexte(s)* (pp. 149-162). Connaissances et Savoirs.
- Bakhtine, M. (1984). *Esthétique de la création verbale* (trad. du russe par A. Robel). Gallimard.
- Cortier, C. (2024). Préface. In Mehdi. A, *Pratiques littéraciques. Entre texte(s) et contexte(s)* (pp. 9-13). Connaissances et Savoirs.
- Gee, J. P. (2008). What is Literacy? Dans *Negotiating Academic Literacies: Teaching and Learning across Languages and Cultures*, édité par Vivian Zamel et Ruth Spack. Routledge.
- Goody, J. (1977). *The Domestication of the Savage Mind*. Cambridge University Press.
- Kadi, L., et Barré-De-Miniac, C. (2009). La littéracie en contexte plurilingue. *Synergies Algérie*, 6, 65-74. Accessible en ligne à : <https://gerflint.fr/Base/Algerie6/kadi.pdf>
- Mehdi, A. (Ed.) (2024). *Pratiques littéraciques. Entre texte(s) et contexte(s)*. Connaissances et Savoirs.
- Mehdi, A., et Aounallah, S. (2024). Les pratiques littéraciques universitaires. In Mehdi. A, *Pratiques littéraciques. Entre texte(s) et contexte(s)* (pp. 93-105). Connaissances et Savoirs.
- Souam, C., et Legros, D. (2024). Les pratiques littéraciques universitaires. In Mehdi. A, *Pratiques littéraciques. Entre texte(s) et contexte(s)* (pp. 75-91). Connaissances et Savoirs.
- Street, B. V. (1995). *Social Literacies: Critical Approaches to Literacy in Development, Ethnography and Education*. Longman.

AUTEUR

Mahfoudh BENYOUCEF est enseignant-chercheur en didactique des langues et cultures à l'université de Khemis Miliana. Titulaire d'un doctorat en didactique du FLE de l'Université d'Oran 2, il a consacré ses travaux à l'articulation entre l'enseignement-apprentissage des langues, la neuroergonomie et les sciences cognitives. Auteur de plusieurs publications scientifiques et contributeur à deux ouvrages de spécialité en tant qu'auteur et co-auteur, il inscrit ses recherches actuelles dans une perspective novatrice portant sur l'analyse des biais cognitifs et l'intégration de l'intelligence artificielle dans le champ de l'enseignement des langues.